

En transition

Un outil pédagogique original pour ouvrir le dialogue sur la nécessaire transformation de
l'agriculture

Sensibiliser et reconnecter l'humain à son environnement

Région	Type de territoire	Discipline artistique
Auvergne-Rhône-Alpes	Rural	Arts visuels

Qui ?

Porteur de l'initiative : ReZonance - Association

Partenaires : CIVAM, INRAE, Département de l'Ardèche, Fondation Daniel et Nina Carasso, Fondation Ekibio

Quand ?

Date de création : 2023

Durée : 2023-2026

Où ?

Lieu d'implantation : Aubenas

Aire d'action : Ardèche

L'essentiel pour s'inspirer

Pourquoi ?

Depuis 2011, l'association reZonance met à disposition des outils audiovisuels pour créer du dialogue et de la connexion autour d'initiatives locales sur les thématiques de l'écologie. Et depuis 2023, c'est la problématique de l'agriculture et de son lien au vivant qui anime le projet "En transition", en répondant à une interrogation territoriale : pour les agriculteurs ardéchois, comment faire du lien avec le reste de la société et s'assurer que leur métier soit compris ? Par ailleurs, comment susciter l'intérêt du grand public pour l'agriculture locale et respectueuse du vivant, sans être dans une posture moralisatrice ?

Rassemblant agriculteurs, chercheurs et artistes, le projet En Transition vise à diffuser ces sujets et ces questionnements via un outil pédagogique, ludique et interactif, composé de formats audiovisuels, photographiques, musicaux, d'objets plastiques et d'art numérique, en itinérance.

Comment ?

Au cœur du projet, une approche rigoureuse : partir de la connaissance de terrain. Les savoirs des agriculteurs constituent la matière première, ainsi que ceux d'autres acteurs mobilisés : syndicats, associations, initiatives... telles que la Sécurité Sociale de l'Alimentation, expérimentée sur l'agglomération de Montpellier, et tout cela est mis en perspective par les apports des chercheurs et de la littérature. La première année du projet a donc été dédiée à cette phase de croisement des connaissances et à l'élaboration, par une dizaine d'agriculteurs (un partenariat est noué avec le CIVAM) et deux chercheuses (Claire Lamine, sociologue et Danièle Magda, écologue), de scénarios envisageant les formes que prendra l'installation finale, tant sur les sujets traités que sur la manière dont ils seront abordés.

À mi-chemin entre un cabinet de curiosités et un escape game, éco-conçu à partir de matériaux recyclés et d'objets détournés de leur fonction initiale, l'outil final sera un format original, mis au service du dépassement des clivages propres aux débats sur l'agriculture conventionnelle et sa transformation, avec pour objectif de questionner, de décaler le regard et de rassembler sur ce sujet, sans juger. Ainsi, différents parcours seront proposés dans lesquels les participants seront acteurs de scénarios évolutifs affectés par leurs choix, sur différents sujets et avec différents niveaux de complexité. L'une des portes d'entrée envisagée est celle de la cause animale : inviter les spectateurs à adopter le point de vue des animaux pour explorer et comprendre par le sensible aussi les impacts de l'agriculture sur le monde vivant. À travers ce changement de perspective, l'objectif est bien de planter les graines de la conscience collective en interrogeant sur les enjeux sociétaux de nos choix de consommation, et donc de relier notre alimentation du quotidien à ses enjeux environnementaux.

Sur les deux prochaines années se dérouleront les étapes de création de l'installation itinérante - à partir du matériel récolté, des objets de recherches, des réflexions et des contenus artistiques réalisés pour aboutir à une œuvre originale - et de diffusion de cette installation sur le territoire ardéchois.

Impact ?

L'outil final visera à toucher des publics éloignés des sujets agriculture et alimentation, notamment dans les Quartiers de la Politique de la Ville, les centres sociaux et auprès de la jeunesse, mais aussi auprès des lycées agricoles...

L'extra pour se mettre en action

Sur le chemin...

Le projet est intimement connecté à des problématiques locales et des liens sont donc recherchés pour renforcer cet ancrage, notamment avec les projets alimentaires territoriaux (PAT) et les acteurs culturels et institutionnels pour financer et diffuser l'initiative. Par ailleurs, les porteurs de projet souhaitent aussi voir ce dernier essaimer en dehors du territoire de départ, ces problématiques étant communes à l'échelle nationale.

Le regard de La fabrique des récits

Et si la nourriture et nos manières de la produire étaient porteuses d'un nouveau rapport au monde ?

L'agriculture est toujours nourricière mais bien souvent uniquement pour les humains. Changer notre compréhension de ce que l'on mange et des manières de le produire permet d'inclure dans les pratiques agricoles la prise en compte et le soin des autres qu'humains.